

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Cendrillon

Viardot-García, Pauline

Paris, 1904

Scène VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-240698](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-240698)

Il revient soumis
Comme une brebis.

En tirant Cendrillon par le tablier.

Cendrillon,
N'ai-je pas raison ?

CENDRILLON.

Vous avez raison.

ARMELINDE et MAGUELONNE.

Je serai princesse,
A moi la noblesse !
Dis-moi donc, Cendrillon,
N'ai-je pas raison ?

CENDRILLON.

Vous avez raison.

Armeline et Maguelonne rentrent dans leur chambre, à gauche.

SCÈNE VIII

CENDRILLON, ARMELINDE, MAGUELONNE.

CENDRILLON.

Chères sœurs, elles vont s'amuser à ce bal... elles y verront peut-être ce jeune chambellan si aimable, avec son charme si particulier. Il a l'air si bon et si noble ! Ah ! le vieux Prince de la chanson n'aurait pas eu longtemps à chercher une femme, s'il lui avait ressemblé.

ARMELINDE, de sa chambre.

Cendrillon, viens relever nos queues.

CENDRILLON.

Leurs queues ! Ce sont des femmes à queue, elles !

MAGUELONNE.

Cendrillon !

CENDRILLON.

CENDRILLON.

Je viens, me voilà.

SCÈNE IX

LE BARON DE PICTORDU, en robe de chambre,
CENDRILLON.

Le baron entre par la porte de gauche.

CENDRILLON.

Bonjour, mon père.

LE BARON.

Comment? Qu'est-ce que vous dites?

CENDRILLON, timidement, faisant une petite révérence.

Pardon, monsieur le baron.

LE BARON.

A la bonne heure! Bonjour, petite.

CENDRILLON.

Il ne veut donc pas que je l'aime, il est pourtant le père
de mes sœurs!

MAGUELONNE, de la chambre.

Viens donc vite.

Cendrillon sort par la porte à gauche.

SCÈNE X

LE BARON, seul.

Pourquoi me sens-je un peu triste aujourd'hui? J'ai pour-
tant bien dormi, j'ai bien déjeuné. Pourquoi suis-je triste?
Ah! je sais pourquoi.